

**Bernard Védrenne**

*Globe.vedrenne@yahoo.fr*

# Une Histoire courte

(une inconnue qui ne voudrait plus l'être de vous)

Roman-photo

*Les Hommes d'aujourd'hui vivent dans le monde  
matériel sans se rendre compte qu'il est poétique...*

*BV*

*UNE INCONNUE QUI NE VOUDRAIT PLUS L'ETRE DE VOUS est  
une histoire d'amour autour d'une photo.*

*Un « Roman-Photo ». À condition de prendre ces  
deux mots au pied de la lettre.*

*Couverture : photo par l'auteur BV*

*Bandeau rouge : une histoire courte qui en dit long*

*Ce sont parfois les choses les plus désagréables  
Qui sont les plus utiles.*

# **Une Histoire courte**

**(une inconnue qui ne voudrait plus l'être de vous)**

**1<sup>ère</sup> partie : Le monde est de trop !**

**2<sup>ème</sup> partie : Outrécousta ou la fin des lettres d'amour**

**Notes et commentaires**

## Première partie

# Le monde est de trop !

### CHAPITRE 1

Mettre les mots à la suite des autres c'est tout simple la littérature...

Il a suffi ce petit séjour à l'hôpital et que tu tombes amoureux pour que tu réalises : la maladie a ceci de commun avec l'amour... c'est le contraire de l'ordre du mérite.

Un organisme quand ça commence à se détraquer ça finit mal. Diagnostic : *Adénocarcinome prostatique* → prostatectomie totale. Traduction : tu vas devoir subir une ablation du cancer de la prostate. La prostatectomie c'est un premier pas vers la mort. Ne plus se reproduire. Faire le deuil des bandaisons et des giclées de sperme. Se résoudre à un éros désérotisé. À un désir encore présent mais sans espoir. Comme une empreinte dans la tête. Satisfaire un partenaire ? Possible avec un peu d'outillage et d'imagination → bouche / doigts / godes etc. L'amour sans son côté bestial. En d'autres mots : la baise. Dégueulasse avec ses giclées de sperme. Dans ta chambre d'hôpital de Gonesse (code postal 95500) pour la première fois... tu as l'impression d'être vieux. Pas seulement au compteur : d'avoir franchi un seuil. Vieux à cause de ton corps qui te lâche. Avant d'être un naufrage *la vieillesse* c'est avant tout une restriction de soi. Jusqu'à restriction finale : quand rien ne subsiste. Le chemin qui conduit à la mort a ceci de rassurant : il mène à un endroit sûr.

Confortable.

Vieux à l'hosto de Gonesse c'est pire que seul chez soi. Ivana la jeune toubib qui t'a dit *déshabillez-vous complètement* et demandé si tu avais uriné avant ! te parle comme à un enfant : *popo pipi caca*. Calcule ton ratio taille / poids : 17 kilos de trop !

– *Faudrait quand même vous surveiller à votre âge.*

Elle a dit : *votre âge*. C'est la première fois à cause d'une histoire de kilos qu'on t'envoie *ton âge* en pleine gueule. Jusque-là tu n'avais pas d'âge. T'avais même pas réalisé en avoir un ! Jusqu'à cet incident attestant la vétusté de ton organisme... avec Gabrielle qui avait vingt piges de moins que toi et dont tu étais très proche (traduction : qui avait de gros nichons) tu avais *son âge*. Tu te sens vieux comme si *d'un coup ton âge avait déteint sur toi* avant de te terrasser. Ignoble = tu dois paraître à la toubib. Y'a pas débat. Vieux : en premier c'est disparaître au physique comme au moral. Devenir inexistant. Revêtir une laideur qui s'étend à tout son être. Dépareiller avec le décor ambiant. Il existe un mot pour ça dans la langue française →repoussant.

Depuis ton arrivée dans cette ambiance douceuseuse tu navigues entre gratitude et exaspération.

Autant de raisons pour ne pas en vouloir à la toubib et même lui être reconnaissant de te gronder à cause de tes kilos superflus. De t'engueuler quand tu n'ouvres pas suffisamment la bouche lorsqu'elle te demande de tirer la langue : – *On ne vous a jamais appris à tirer la langue ?* T'ignorais qu'il y avait des cours pour ça ! peut-être même un cursus et un diplôme universitaire.

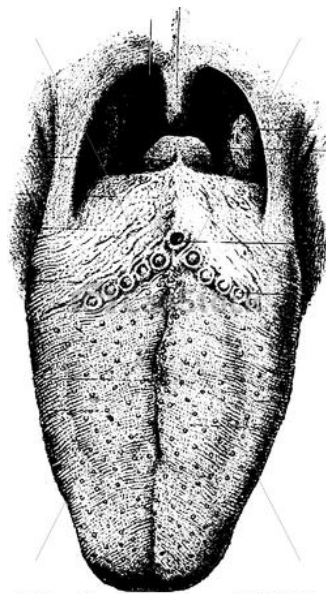


Fig 1. Tirer la langue.

Elle toujours à plaisanter. Tellement affable →à croire que sa mission n'est pas de conduire sur le chemin de la guérison mais de faire oublier aux malades qu'ils sont frappés d'un mal qui les dépasse. Empêchés de profiter de la vie par un incident survenu au dedans d'eux. Au mur de son bureau une carte postale. Envoyée par quelque patient ou collègue en voyage touristique au Japon : *Coucher de Soleil sur la baie de Sagami*. Ce n'est pas le Soleil que

tu aperçois en train<sup>1</sup> de s'affaisser sur Sagami : c'est toi sur Gonesse le Soleil couchant. À ce péril sans gloire tu réponds par un vœu → ne pas te réveiller. Mourir au cours de l'opération chirurgicale. Qui cela pourrait-il bien déranger ? Tu es tellement seul - rétrogradé de la société - qu'il n'y aurait personne pour assister à ton enterrement. Aller se recueillir sur ta tombe.

Raté : te voilà *bien vivant* sur ton lit d'hôpital.

▽

## CHAPITRE 2

*Serendipity*<sup>2</sup> fraîchement sortie de l'école d'infirmière Rhéane est équipée d'un soutien-gorge à balconnets divagants. Résultat : magie de la gravitation et d'un *soutif* bayant aux corneilles... l'échancrure de sa blouse laisse entrevoir la courbe d'un sein.

Au lieu d'être compressés ses nibards flottent sur un reposoir. Des nénés effilés en forme de S. Qui s'animent au moindre mouvement pour révéler la pointe d'un téton incandescent. Le tout accompagné d'un sourire comme en ont les anges au Paradis (en français courant : *j'ai la trique!*). Rhéane est très professionnelle. Consciencieuse. Prend son temps. Vérifie tout. S'adresse à toi comme à son mari. Peut-être a-t-elle oublié d'ailleurs que tu n'es pas son mari ! à la façon dont elle semble ignorer la vue imprenable quand elle place ses jambes en équerre. Posture propice à ~~mater la culasse~~ la méditation ! Se penche continuellement. Offrant les angles de vues les plus improbables sur ~~ses nichons~~ cet oratoire dont le pourtour avoisine les 90 centimètres.

### SONDAGE

À votre avis : mater est-il supérieur à faire l'amour ?

Faux       Vrai

*Question subsidiaire : acuité visuelle ?*

Supérieure à 8 sur 10       Inférieure à 8

Myope       Presbyte       Aveugle

---

<sup>1</sup> EN TRAIN – Locution adverbiale : aucun rapport avec le moyen de locomotion sur rail (précision à la demande expresse de Martine).

<sup>2</sup> SERENDIPITY – Mot fabriqué par Horace Walpole qui l'inventa à partir d'un conte populaire dont les héros ne cessaient de découvrir des merveilles qu'ils ne cherchaient pas. La *sérendipité* (mot pas très beau en français). Désigne des bonheurs fulgurants reçus sans effort et sans les avoir voulus ni mérités. Ni même espérés ! Sérendipité la plus répandue → l'AMOOOOOOOOOOOUR !

Tu maudis le mec avec qui elle vit ! qui ce soir *ne la verra même pas parce que ses nichons il les a trop vus* et qu'il y a plus intéressant à la télé : regarder un ballon rond de 22 centimètres de diamètre et de 70 de circonférence... se déplacer sur un terrain plat de 105 mètres sur 68. À savoir le match de balle-à-pied (en anglais *football*) : Paris/Saint-Germain (P-SG) - Olympic de Marseille.

Vu son besoin de parler. Parler. Parler comme si à chaque phrase elle se léchait les babines = pas sorcier de comprendre qu'elle n'est pas heureuse avec son supporter de balle-à-pied affalé sur son canapé. Quand on cherche à causer l'hôpital est le genre d'endroit rêvé ! Avec des tas de gens avec un emploi du temps pas trop chargé. Immobilisés dans leurs lits à longueur de journée pour se faire soigner.

Lendemain. Infirmière de jour : Alice → un petit miracle d'assemblage de gènes. Le triomphe de la génétique. De centaines de siècles de croisements réussis de l'espèce humaine. Alice a :

Un nez  
Deux narines  
Deux yeux  
Deux oreilles  
Une bouche  
Deux épaules  
Deux seins  
Deux bras  
Dix doigts  
Deux mains  
Un tour de hanche  
Deux guibolles  
Deux pieds

Preuves que Dieu existe.

Jour suivant : Léa. Ton attention est attirée par un tatouage sous les aisselles. Représentant un arbre dont les branches et les racines sont de taille identique. Donnant l'impression de pouvoir être regardé à l'endroit comme à l'envers. Ses pas assurés frappent le parquet sonore. Rythmant le balancement de son popotin. Une fesse monte l'autre descend. Une descend l'autre remonte.

plic    plic    plic    plic    plic    plic    plic  
↘   ↗   ↘   ↗   ↘   ↗   ↘   ↗   ↘   ↗  
ploc    ploc    ploc    ploc    ploc    ploc

Fig 2. Plic-ploc.



Quand elle prend ta tension ses jambes se croisent et se décroisent. Envie de chanter avec les anges du Ciel. Ce moment d'émotion intense provoque un pic de bonheur qui parcourt la surface de ta peau (*en français dans le texte* : si tu pouvais encore bander tu serais pas contre). Cette mue gagne l'intérieur de tes organes. Du tréfonds le foudroiement te submerge. Irradié par cet arc électrique sans volonté d'abrèger ton supplice. Pendant que tu découvres ces merveilles tes oreilles perçoivent un joli chant d'oiseau. Comme pour s'assurer de ta présence *elle papote*. Prononce ton prénom à la fin de ses phrases. À chaque énoncée tu la complimentes sur le volume de sa cage thoracique qui compresse sa blouse de façon inquiétante. Tu suffoques. Te demandes si les bouleversements qui se produisent en toi se lisent sur ton visage ? Si tu ne craignais sa réaction tu lui sauterai dessus. Entends ton cœur battre contre tes tempes.

tic tic tic tic tic tic tic  
 ↘ ↗ ↘ ↗ ↘ ↗ ↘ ↗ ↘ ↗  
 toc toc toc toc toc toc

Fig 3. Tic-toc.

Léa a un tic. Elle répète deux fois le début de chaque phrase : – *Vous aussi vous avez... vous aussi vous avez remarqué !* Remarqué quoi ? = qu'elle s'est fait gonfler les roploplos. Terme technique : « extension volumique ». Résultat : avant personne ne la regardait. Depuis qu'elle a investi son fric dans des implants mammaires sa vie a changé ! Tu l'interroges sur les dégâts occasionnés par l'introduction sous sa peau de cette excroissance déraisonnable : – *Pas de lézard ! Vérifiez vous-même : tout est invisible.* En effet : beau travail. Tu la complimentes. Léa est aux anges. L'implant mammaire ça crée des liens. Par réflexe tu saisis ton I-Phone et photographies. Erreur ! Fallait pas : – *Vous êtes fada ! Vous êtes fada ! il est formellement interdit de photographier le personnel médical. Il est formellement interdit de photographier. Vous êtes ici pour vous faire soigner. Donnez-moi cet appareil ! Donnez-moi cet appareil ! Donnez... Je vous dis d'arrêter... Je vous dis d'arrêter de me pho-to-gra-phier. AAARrrrrrêtez... Rêtez... je vous préviens ! Je vous préviens : je vais avertir l'infirmière-chef !*

*Infirrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrmière*  
*Cheeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeef !*  
*Infirrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrmière-Cheeeeeeeeeeeeeef.*

▽

### CHAPITRE 3

Première nuit après opération. C'est long la nuit quand on n'arrive pas à fermer l'œil. T'écoutes les bruits de l'hôpital. Inspecte de la

main le tuyau planté dans ~~ta bite~~ ton appendice sexuel desséché. Relié à une poche plastique pour évacuer l'urine. Empreinte du désir disparu. Étape suivante : quand ton ~~trou du cul~~ (en français littéraire : ton œillet de l'anus) se refermera. Prostatique →tu es devenu un *ange*. Un être asexué.

*Passé de la vétusté du corps animal au corps spirituel revêtu d'incorruptibilité et d'immortalité !*

Deuxième nuit à l'hôpital. De nouveau impossible de trouver le sommeil. Si seulement il existait un moyen d'arrêter ce flot ininterrompu de pensées qui circule dans la cervelle. Plaie de l'existence humaine... *N'existe vraiment aucun remède ?* Reste les psychotropes et les religions... et à défaut la psychanalyse !

MON DIEU DELIVREZ-NOUS DE LA PENSEE...

René Descartes	→Cogito ergo sum	<i>Je pense donc je suis</i>
Alexis Billet	→Credo ergo sum	<i>Je crois donc je suis</i>
Maine de Biran	→Volo ergo sum	<i>Je veux donc je suis</i>
Homo sapiens	→Déambulo ergo sum	<i>J'erre donc je suis</i>
Artiste / écrivain	→Creo ergo sum	<i>Je crée donc je suis</i>

Tu t'interroges : *connaissez-vous plus grand malheur pour un animal qu'être un homme ?*

▽

#### CHAPITRE 4

Pour changer ta poche d'urine qui débordait tu as dû sonner Éléonore. Que son collègue infirmier - qui n'a rien d'autre à branler - surnomme Elle-est-au-Sud. Pas jouasse d'avoir été réveillée pendant sa garde de nuit Éléonore... Pour quoi croit-elle être payée Elle-est-au-Nord ! Pour pioncer ? Tu es sur le point de lui faire remarquer. Tu renonces.

Deux heures. Trois heures. Quatre heures. Cinq heures du matin. Impossible de fermer l'œil. Résultat : du temps en pagaille pour t'interroger sur ce qu'a été ta *life* (en français d'autrefois : ta vie) qu'était déjà pas grand-chose et vu ce qu'il en reste à présent... que dalle ! La mort la vraie tu l'as devant toi. Malgré les pronostics pas très encourageants tu crois encore au miracle.

Bien que *depuis belle lurette* tu ne crois plus aux miracles.

Tu penses à Gabrielle le jour où tu lui as annoncé ton admission prochaine à l'hosto : « *dès que je peux... je te rappelle* ». Elle ne t'a pas menti. T'a rappelé pour t'informer qu'elle te quittait. Qu'elle

avait rencontré un mec qui lui avait proposé de vivre avec elle : « *t'en penses quoi ?* ». Elle est comme ça Gabrielle : directe ! Pas question de tourner autour du pot. C'était pas la première fois qu'elle te faisait ce genre de blague. Cette fois à l'inflexion de sa voix à l'opposé du ton pointu des plaisanteries dont elle raffolait... genre concours de la plaisanterie la plus conne et/ou la plus absurde : « *Savez-vous que 95 % des neurasthéniques qui se sont lancés dans le cunnilingus s'en sont sortis dans leurs problèmes de couple...* ». Ou encore : « *Il n'y a pas que la pluie qui mouille* ».<sup>3</sup>

Bref ! cette fois elle était sérieuse. Pas besoin de lire l'avenir pour savoir qu'elle allait te quitter pour de bon. S'installer avec son nouveau pote. C'était inscrit dans les astres et surtout dans sa tête.

T'as jamais rappelé ! Jamais téléphoné à l'hosto prendre de tes nouvelles. Ne serait-ce que pour savoir si t'étais pas crevé ! Toi qui lui préparait des bandwichts avec amour. Qu'avait même inventé pour elle la recette.

#### RECETTE DES BANDWICHS

*Genèse* : Méthode pro-drague. Imparable : *tu proposes* de préparer des bandwichts. La nana est curieuse... (toutes les nanas le sont). Sûr qu'elle te demande : – *Rafraîchis-moi la mémoire... c'est quoi les bandwichts ?* Gagné ! → À partir de là = appliquer la recette à la lettre.

*Ingrédients* : Quatre petits pains au lait (légèrement sucrés) par personne - un pot de crème fraîche épaisse maison (comme on en trouve encore chez les bons fromagers) - huit tranches de saumon fumé de la meilleure qualité (pas ceux vendus sous emballage transparent qui ont goût de matière plastique) - un pot d'œufs de saumon (sans colorant).

*Préparation* : Plier en trois épaisseurs les tranches de saumon. Ouvrir les petits pains sur un côté avec un couteau. Glisser deux tranches dans la fente. S'assurer qu'elles dépassent largement sur les bords. Noyer de crème fraîche. Déposer les œufs de saumon de couleur orangée sur la coulée de crème. L'esthétique est essentielle.

---

<sup>3</sup> IL N'A PAS QUE LA PLUIE QUI MOUILLE – Allusion transparente à la sécrétion vaginale lubrifiante provoquée par l'excitation sexuelle. Chez les autres animaux... la fécondité (et son corollaire le rut) se situe dans l'année à date fixe. Chez le chevreuil du 15 juillet au 15 août / pour le cerf du 15 septembre au 15 octobre / chez le mouflon du 15 octobre au 15 novembre / les castors entre janvier et mars (dans l'eau). Certains changent de partenaires. D'autres vivent en couple fermé toute leur vie. C'est le cas du pigeon. Du loup gris. Du gibbon. Et de certains poissons : par exemple les cichlidés. D'autres - comme le serran - n'ont pas ce genre de dilemme : ils sont hermaphrodites synchrones. C'est-à-dire possèdent des organes génitaux mâles et femelles. Chez Homo Sapiens la femelle est fertile et féconde (et le mâle en rut) toute l'année. Rapporté à Gabrielle... ceci explique cela.

*Mise en œuvre* : Lord Sandwich a inventé et donné son nom au sandwich parce qu'il jouait aux cartes et souhaitait pouvoir s'alimenter en gardant son jeu en main. En présence d'un partenaire sexuel *potentiel* vous avez les mêmes contraintes : garder toujours une *main libre*.

*Astuce* : Ne pas laisser votre *partenaire potentiel* s'alimenter elle-même. D'une main engouffrez par petits bouts le bandwich dans sa bouche. Créant ainsi une proximité physique à laquelle s'ajoute une proximité psychologique (quand sa mère lui donnait la becquée). Il ne vous reste plus qu'à glisser votre *main libre* entre ses cuisses ~~prélude à vous y engouffrer~~. Ce qu'elle ne vous refusera pas par mimétisme (vous ayant déjà autorisé à pratiquer de la sorte dans sa bouche d'en haut avec le bandwich).

Servir de préférence avec du champagne cuvée *Cristal Louis Roederer* qui vaut la peau du eul hors de prix ! montrant ainsi que - pour la satisfaire - vous êtes prêt à ne reculer devant aucun sacrifice.

Cas particulier : vous avez affaire à une nana qui fait un régime strict ou tient à passer pour une intellectuelle... etc. Adapter la recette :

*Une gourmande* →sandwichs recette classique.

*Une qui fait un régime* →supprimer le pain et la crème fraîche / servir les œufs de saumon à la petite cuillère.

*Une intellectuelle* →sandwichs en lui lisant *L'Être et le néant* de Jean-Paul Sartre (ou une connerie de ce genre).

*Une intellectuelle qui fait un régime* →laissez tomber !

▽

## CHAPITRE 5

Au début tu lui en a voulu. En avait gros sur la patate.

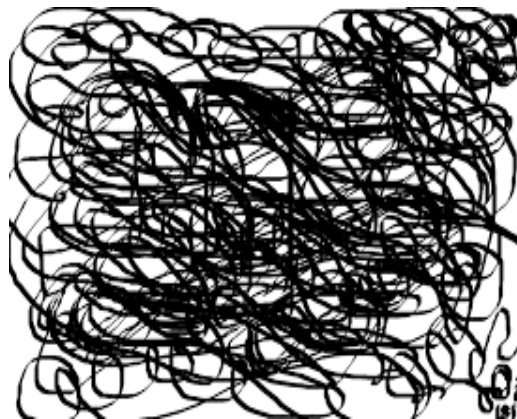


Fig 4. Gros sur la patate.

Et puis ça s'est calmé.

Tu as commencé à te remémorer les moments heureux. La première

fois que vous aviez ~~baisé~~ fait l'amour et qu'elle t'avait fait cadeau de sa petite culotte. Un bien précieux. Que tu as toujours conservé. D'une valeur inestimable : abandonnée par la propriétaire qui l'a portée la petite culotte continue à véhiculer son âme.

PETITE CULOTTE  
(origine et postérité)

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle les femmes n'en portaient pas. Ce qui posait des problèmes à la cour de France. En particulier au moment des règles quand elles s'asseyaient dans les fauteuils recouverts de tissus fabriqués à grands frais par les artisans d'art (une fois séché le sang est très difficile à faire disparaître au lavage). Pour remédier le roi Louis XV édicta un décret intimant aux dames de la cour à se présenter munies de ce nouvel accessoire.

Le mot *trousser* perdit son immédiateté. Enlever la culotte à une fille devint *la grande affaire* des siècles suivants. Parfois même une affaire d'État. On raconte qu'une dispute entre deux courtisanes à propos de cet accessoire eut pour conséquence de déclencher une guerre. Popularisée au XIX<sup>e</sup> siècle... cette lingerie était fendue au niveau de l'entrejambes et descendait jusqu'aux genoux. Début du XX<sup>e</sup> siècle : disparition des culottes ouvertes.

Le slip sans jambe que nous connaissons aujourd'hui (qui remplace le caleçon long) a été créé en 1918 par Etienne Valton. Années soixante : mode du *panty* (diminutif de l'anglais : pantaloon) = culotte féminine descendant à mi-cuisses. Bientôt concurrencé par le string (de l'anglais ficelle) qui ne couvre pas les fesses. Porté en 2024 par 25% de la population féminine. Les 75% restants se répartissant entre : adeptes du slip et partisans du cul à l'air. 42% des Françaises déclarent être sortie (au moins une fois) sans mettre de sous-vêtement.

Aujourd'hui encore tu aimerais crier à Gabrielle :

*Si j'avais à choisir entre  
Connaître Dieu et te rencontrer  
C'est toi que je choisirais*

Tu aimerais mais ton organisme préfère concentrer tes pensées au niveau de ta poche d'urine.

▽

CHAPITRE 6

Quelle heure peut-il bien être ? Incapable de dire. L'hôpital c'est 24h sur 24. Comme l'Enfer : hors du temps et sans repère.

DEVINETTE

Selon vous... quelle heure peut-il bien être ?

*(cochez ou soulignez en fonction de votre intime conviction)*

Zéro heure 00 minute. 00 heure 01 minute. 00 heure 02 minutes.  
00 heure 03 minutes. 00 heure 04 minutes. 00 heure 05 minutes.  
00 heure 06 minutes. 00 heure 07 minutes. 00 heure 08 minutes.  
00 heure 09 minutes. 00 heure 10 minutes. 00 heure 11 minutes.  
00 heure 12 minutes. 00 heure 13 minutes. 00 heure 14 minutes.  
00 heure 15 minutes. 00 heure 16 minutes. 00 heure 17 minutes.  
00 heure 18 minutes. 00 heure 19 minutes. 00 heure 20 minutes.  
00 heure 21 minutes. 00 heure 22 minutes. 00 heure 23 minutes.  
00 heure 24 minutes. 00 heure 25 minutes. 00 heure 26 minutes.  
00 heure 27 minutes. 00 heure 28 minutes. 00 heure 29 minutes.  
00 heure 30 minutes. 00 heure 31 minutes. 00 heure 32 minutes.  
00 heure 33 minutes. 00 heure 34 minutes. 00 heure 35 minutes.  
00 heure 36 minutes. 00 heure 37 minutes. 00 heure 38 minutes.  
00 heure 39 minutes. 00 heure 40 minutes. 00 heure 41 minutes.  
00 heure 42 minutes. 00 heure 43 minutes. 00 heure 44 minutes.  
00 heure 45 minutes. 00 heure 46 minutes. 00 heure 47 minutes.  
00 heure 48 minutes. 00 heure 49 minutes. 00 heure 50 minutes.  
00 heure 51 minutes. 00 heure 52 minutes. 00 heure 53 minutes.  
00 heure 54 minutes. 00 heure 55 minutes. 00 heure 56 minutes.  
00 heure 57 minutes. 00 heure 58 minutes. 00 heure 59 minutes.

01 heure 00 minute. 01 heure 01 minute. 01 heure 02 minutes.  
01 heure 03 minutes. 01 heure 04 minutes. 01 heure 05 minutes.  
01 heure 06 minutes. 01 heure 07 minutes. 01 heure 08 minutes.  
01 heure 09 minutes. 01 heure 10 minutes. 01 heure 11 minutes.  
01 heure 12 minutes. 01 heure 13 minutes. 01 heure 14 minutes.  
01 heure 15 minutes. 01 heure 16 minutes. 01 heure 17 minutes.  
01 heure 18 minutes. 01 heure 19 minutes. 01 heure 20 minutes.  
01 heure 21 minutes. 01 heure 22 minutes. 01 heure 23 minutes.  
01 heure 24 minutes. 01 heure 25 minutes. 01 heure 26 minutes.  
01 heure 27 minutes. 01 heure 28 minutes. 01 heure 29 minutes.  
01 heure 30 minutes. 01 heure 31 minutes. 01 heure 32 minutes.  
01 heure 33 minutes. 01 heure 34 minutes. 01 heure 35 minutes.  
01 heure 36 minutes. 01 heure 37 minutes. 01 heure 38 minutes.  
01 heure 39 minutes. 01 heure 40 minutes. 01 heure 41 minutes.  
01 heure 42 minutes. 01 heure 43 minutes. 01 heure 44 minutes.  
01 heure 45 minutes. 01 heure 46 minutes. 01 heure 47 minutes.  
01 heure 48 minutes. 01 heure 49 minutes. 01 heure 50 minutes.  
01 heure 51 minutes. 01 heure 52 minutes. 01 heure 53 minutes.  
01 heure 54 minutes. 01 heure 55 minutes. 01 heure 56 minutes.  
01 heure 57 minutes. 01 heure 58 minutes. 01 heure 59 minutes.

02 heures 00 minute. 02 heures 01 minute. 02 heures 02 minutes.  
02 heures 03 minutes. 02 heures 04 minutes. 02 heures 05 minutes.  
02 heures 06 minutes. 02 heures 07 minutes. 02 heures 08 minutes.  
02 heures 09 minutes. 02 heures 10 minutes. 02 heures 11 minutes.  
02 heures 12 minutes. 02 heures 13 minutes. 02 heures 14 minutes.



04 heures 33 minutes. 04 heures 34 minutes. 04 heures 35 minutes.  
04 heures 36 minutes. 04 heures 37 minutes. 04 heures 38 minutes.  
04 heures 39 minutes. 04 heures 40 minutes. 04 heures 41 minutes.  
04 heures 42 minutes. 04 heures 43 minutes. 04 heures 44 minutes.  
04 heures 45 minutes. 04 heures 46 minutes. 04 heures 47 minutes.  
04 heures 48 minutes. 04 heures 49 minutes. 04 heures 50 minutes.  
04 heures 51 minutes. 04 heures 52 minutes. 04 heures 53 minutes.  
04 heures 54 minutes. 04 heures 55 minutes. 04 heures 56 minutes.  
04 heures 57 minutes. 04 heures 58 minutes. 04 heures 59 minutes.

05 heures 00 minutes. 05 heures 01 minute. 05 heures 02 minutes.  
05 heures 03 minutes. 05 heures 04 minutes. 05 heures 05 minutes.  
05 heures 06 minutes. 05 heures 07 minutes. 05 heures 08 minutes.  
05 heures 09 minutes. 05 heures 10 minutes. 05 heures 11 minutes.  
05 heures 12 minutes. 05 heures 13 minutes. 05 heures 14 minutes.  
05 heures 15 minutes. 05 heures 16 minutes. 05 heures 17 minutes.  
05 heures 18 minutes. 05 heures 19 minutes. 05 heures 20 minutes.  
05 heures 21 minutes. 05 heures 22 minutes. 05 heures 23 minutes.  
05 heures 24 minutes. 05 heures 25 minutes. 05 heures 26 minutes.  
05 heures 27 minutes. 05 heures 28 minutes. 05 heures 29 minutes.  
05 heures 30 minutes. 05 heures 31 minutes. 05 heures 32 minutes.  
05 heures 33 minutes. 05 heures 34 minutes. 05 heures 35 minutes.  
05 heures 36 minutes. 05 heures 37 minutes. 05 heures 38 minutes.  
05 heures 39 minutes. 05 heures 40 minutes. 05 heures 41 minutes.  
05 heures 42 minutes. 05 heures 43 minutes. 05 heures 44 minutes.  
05 heures 45 minutes. 05 heures 46 minutes. 05 heures 47 minutes.  
05 heures 48 minutes. 05 heures 49 minutes. 05 heures 50 minutes.  
05 heures 51 minutes. 05 heures 52 minutes. 05 heures 53 minutes.  
05 heures 54 minutes. 05 heures 55 minutes. 05 heures 56 minutes.  
05 heures 57 minutes. 05 heures 58 minutes. 05 heures 59 minutes.

06 heures 00 minute. 06 heures 01 minute. 06 heures 02 minutes.  
06 heures 03 minutes. 06 heures 04 minutes. 06 heures 05 minutes.  
06 heures 06 minutes. 06 heures 07 minutes. 06 heures 08 minutes.  
06 heures 09 minutes. 06 heures 10 minutes. 06 heures 11 minutes.  
06 heures 12 minutes. 06 heures 13 minutes. 06 heures 14 minutes.  
06 heures 15 minutes. 06 heures 16 minutes. 06 heures 17 minutes.  
06 heures 18 minutes. 06 heures 19 minutes. 06 heures 20 minutes.  
06 heures 21 minutes. 06 heures 22 minutes. 06 heures 23 minutes.  
06 heures 24 minutes. 06 heures 25 minutes. 06 heures 26 minutes.  
06 heures 27 minutes. 06 heures 28 minutes. 06 heures 29 minutes.  
06 heures 30 minutes. 06 heures 31 minutes. 06 heures 32 minutes.  
06 heures 33 minutes. 06 heures 34 minutes. 06 heures 35 minutes.  
06 heures 36 minutes. 06 heures 37 minutes. 06 heures 38 minutes.  
06 heures 39 minutes. 06 heures 40 minutes. 06 heures 41 minutes.  
06 heures 42 minutes. 06 heures 43 minutes. 06 heures 44 minutes.  
06 heures 45 minutes. 06 heures 46 minutes. 06 heures 47 minutes.  
06 heures 48 minutes. 06 heures 49 minutes. 06 heures 50 minutes.

















23 heures 00 minute. 23 heures 01 minute. 23 heures 02 minutes.  
23 heures 03 minutes. 23 heures 04 minutes. 23 heures 05 minutes.  
23 heures 06 minutes. 23 heures 07 minutes. 23 heures 08 minutes.  
23 heures 09 minutes. 23 heures 10 minutes. 23 heures 11 minutes.  
23 heures 12 minutes. 23 heures 13 minutes. 23 heures 14 minutes.  
23 heures 15 minutes. 23 heures 16 minutes. 23 heures 17 minutes.  
23 heures 18 minutes. 23 heures 19 minutes. 23 heures 20 minutes.  
23 heures 21 minutes. 23 heures 22 minutes. 23 heures 23 minutes.  
23 heures 24 minutes. 23 heures 25 minutes. 23 heures 26 minutes.  
23 heures 27 minutes. 23 heures 28 minutes. 23 heures 29 minutes.  
23 heures 30 minutes. 23 heures 31 minutes. 23 heures 32 minutes.  
23 heures 33 minutes. 23 heures 34 minutes. 23 heures 35 minutes.  
23 heures 36 minutes. 23 heures 37 minutes. 23 heures 38 minutes.  
23 heures 39 minutes. 23 heures 40 minutes. 23 heures 41 minutes.  
23 heures 42 minutes. 23 heures 43 minutes. 23 heures 44 minutes.  
23 heures 45 minutes. 23 heures 46 minutes. 23 heures 47 minutes.  
23 heures 48 minutes. 23 heures 49 minutes. 23 heures 50 minutes.  
23 heures 51 minutes. 23 heures 52 minutes. 23 heures 53 minutes.  
23 heures 54 minutes. 23 heures 55 minutes. 23 heures 56 minutes.  
23 heures 57 minutes. 23 heures 58 minutes. 23 heures 59 minutes.

Quelle heure peut-il bien être ?

Réponse : tu n'en sais rien ! L'hôpital c'est 24h sur 24. Comme l'Enfer : hors du temps et sans repère. Seule certitude : on en sort toujours de l'hôpital. Même si c'est les pieds devant ! Depuis que tu as repris conscience... une obsession : manger. Manque de pot : l'infirmière a instruction expresse de ne rien te donner à ingurgiter. Pendant 36 heures. Envie de crier : – *J'ai faim !* Que ne donnerais-tu pas pour déguster à *La Coupole*<sup>4</sup> un curry d'agneau.

#### RECETTE DU CURRY D'AGNEAU

*Ingrédients* : Une épaule d'agneau désossée - 10 cl d'huile - 3 pommes - 1 banane femelle - 200 grammes de tomates - 2 oignons - 20 grammes de farine - 50 grammes de persil frisé - 1 cuillère à soupe de curry - 1 cuillère à café de paprika - 30 grammes de noix de coco râpée - 3 gousses d'ail hachées - 500 grammes de riz basmati - 50 grammes de beurre - 1 bouquet garni.

*Préparation* : Couper la viande en morceaux et la faire revenir

---

<sup>4</sup> LA COUPOLE – Brasserie de 400 places inscrite aux monuments historiques. Située 102 boulevard de Montparnasse. Inaugurée en 1927 et ouverte 24 heures sur 24 → 365 jours par an (et 366 les années bissextiles) les portes de l'établissement n'ont jamais fermé depuis 1944. Date de sa réouverture à la *Libération de Paris*. Rendez-vous des artistes et des intellectuels. Aujourd'hui la vie artistique et littéraire à Montparnasse est morte. *La Coupole* n'est plus ouverte que de 8 heures à minuit. Certains plats historiques ont été conservés : c'est le cas en particulier du Curry d'agneau. Paris est devenu une ville mortifère. Qui fait penser aux montres de Dali : *une ville dégoulinante et molle*.



5 minutes avec les pommes et la banane femelle coupées en rondelles. Ajouter oignon + ail + poudre de curry + paprika + noix de coco. Remuer. Saupoudrer de farine. Mouiller à hauteur avec de l'eau ou du jus d'agneau et ajouter le bouquet garni. Séparer la viande de la sauce. Mixer la sauce. Remettre la viande 30 minutes pour mijotage. Cuire le riz à part (comptez deux volumes d'eau pour un volume de riz). Accompagner le tout de tomates concassées avec le persil haché.

*Astuce* : Servir le riz dans un bol à côté avec du chutney de mangue + des piments et des achards dans de petits bols.

Tu appuies sur la commande TV. Des images apparaissent. Tu cherches à comprendre : « ... et à présent – chers téléspectatrices et téléspectateurs le nouveau Président âgé de 39 ans - va prendre la parole à partir du pupitre qui a été installé devant la Pyramide du Louvre. Le voilà. Il s'avance. Il marche seul. Il marche. Si-si je vous jure : il marche. C'est incroyable... il marche... ».

Nous sommes dimanche 7 mai 2017 : Emmanuel Macron vient d'être élu huitième Président de la V<sup>e</sup> République. Plus jeune Président élu devant : Louis-Napoléon Bonaparte (40 ans) et Valéry Giscard d'Estaing (48 ans). Les téléspectateurs et le public qui a fait le déplacement retiennent leur souffle. L'arrivée du nouveau Président à pas régulés fait penser à Jésus marchant sur les flots. En effet : il flotte... Il flotte sur un océan de bulletins de vote. À quoi pense-t-il ? → *je les ai tous baisés ! C'est ce-à-quoi-on-pense quand on devient Président de la République ! Lui plus que les autres* : l'outsider qui n'avait aucune chance d'être élu ! Qu'avait pas la machine électorale. Pas un grand Parti à sa botte. On comprend qu'il soit en lévitation pour atteindre la Pyramide.

L'élection présidentielle → *Merde ! t'avais oublié*. En fait t'as rien oublié du tout. Depuis ton arrivée à l'hosto ce ne sont pas les nouvelles du monde qui t'ont empêché de dormir. Preuve : t'es même pas au courant de la prochaine promo monstre des supermarchés Carrefour *10 jours de folie à Prix flingués* qu'annonce la publicité.

#### SONDAGE

À votre avis... qu'est-ce qui mène le monde ?

- L'argent       L'amour       Le sexe  
 La peur       La publicité       Mon petit doigt  
 Autre choix : .... .... .... (précisez)

Les images sur l'écran télé te semblent parvenir d'un pays lointain et d'une autre époque.

D'une France avec laquelle tu as divorcé.

Âgé de 39 ans (seule donnée objective que les journalistes ne cessent de répéter parce qu'ils ont très peu d'infos sur *ce Président* qui n'a pas roulé sa bosse dans le Landerneau) le nouveau chef de l'État vient d'atteindre le pupitre. Où ont été disposés les micros : installation savante pour que les caméras cadrent en enfilade la Pyramide de verre de Pei éclairée de l'intérieur / encadrée par les façades du Louvre. Qui avant de devenir musée a servi de Palais impérial et fut témoins de tant d'événements heureux et malheureux de l'Histoire de France. Donnant un air d'image d'Épinal. De carte postale touristique.

Le nouveau Président avance au son de l'*Hymne à la joie* de Beethoven. Prêt à entonner ~~son homélie~~ son premier discours de Président :

A  
 A B  
 A B R  
 A B R A  
 A B R A C  
 A B R A C A  
 A B R A C A D  
 A B R A C A D A  
 A B R A C A D A B  
 A B R A C A D A B R  
 A B R A C A D A B R A

*Fig 5. Abracadabra abra.*

*Abracadabra abra* →c'était pourtant de bonnes paroles... De bonnes paroles qui n'ont pas plu à tous.

Les mots... les mots : c'est de là que viennent tous les ennuis du monde.

À 876,8 kilomètres de la Pyramide du Louvre ! dans sa datcha pieds-dans-l'eau « *La Madrague* » à Saint-Tropez (prononcer : Saint-Trro-Pèzzzzzzze comme à *Radio Périgord-Quercy*) l'actrice Brigitte Bardot dont l'arrière-train et les nénés font partie de *nos terres de mémoire* fulmine : – « *Le projet que porte Emmanuel Macron est mortifère, scandaleux, désespérant, et sans aucun espoir d'amélioration dans aucun domaine* ». De quoi parle-t-elle ? Terre-de-mémoire en veut au nouveau Président pour son manque d'empressement pour la cause animale. En particulier →le changement de statut du cheval en le faisant passer à la catégorie

« animal de compagnie » (titre qu'elle attribuait autrefois à ses amants et ses maris) afin de lui éviter l'abattoir.

Invite au boycott tous ceux qui aiment les bêtes.

Tu te fous pas mal de Brigitte Bardot et des élections. Ton esprit est ailleurs : un autre dimanche de mai → *dimanche 10 mai 1981* / rue du Commandant Mouchotte. Jour d'une autre élection présidentielle. Celle de François Mitterrand → quand Gabrielle avait sauté du lit à poil pour lever les bras en V devant le poste de télévision et que - *le temps de saisir ton appareil photo* - est apparu dans un losange de lumière entre ses cuisses ! au bas de son popotin... le visage du nouveau Président. La plus belle photo d'élection d'un président de la République. Une photo inspirée. Pur moment de bonheur. Le bonheur... genre de marchandise qui risque *pour toi* de se faire de plus en plus rare. Empêché par la maladie et les désagréments vers lesquels la vieillesse t'entraîne irrémédiablement.

Après ? Rien : la mort → *seul bonheur à la portée de tous*.

Des larmes coulent de tes yeux. Tu ne les retiens pas. Ce ne sont ni des larmes de joie ni des larmes de désespoir : ce sont des larmes qui descendent de ta mémoire. Que tu croyais asséchée.

Tu éteins la télévision. Préfères te remémorer Gabrielle levant les bras en V et écouter les bruits de l'hôpital...

▽

## CHAPITRE 7

Retour chez toi.

Libéré du désir charnel tu entames une nouvelle vie. Envie de rien. Juste ne pas souffrir. Les 75 000 pièces du puzzle représentant le tableau *Roger délivrant Angélique* de Jean-Auguste-Dominique Ingres – que Rhéane t'a offert pour *tuer le temps* (c'est pas le temps c'est toi que tu devrais tuer) gisent sur le sol. Orphelines et éparées. Sachant qu'elles ne seront jamais assemblées.

Quelle mouche a bien pu piquer Rhéane<sup>5</sup> pour te faire cadeau d'un puzzle à ta sortie d'hôpital ? Pourquoi *Roger délivrant Angélique* ! ? La désespérance des pièces sur le sol t'enlève tout courage de continuer à les assembler (à l'image des événements de ta vie qui ne le seront jamais).

Tu te contentes de regarder la boîte et de lire les informations concernant l'image à reconstituer :

---

<sup>5</sup> QUI EST RHÉANE ? – Pour ceux qui auraient la mémoire trouée... relire le chapitre 2 !

ROGER ~~ENFANT~~ DELIVRANT ANGÉLIQUE

Tableau de 1819 de Jean-Auguste-Dominique Ingres. Thème en provenance du chant X / strophe 92 de *Roland furieux* de l'Arioste. Comme disent pudiquement les critiques d'art : *un sujet mêlé d'érotisme*. En langage courant : prétexte à mater une nana à poil (en français dans le texte : sans poils pubiens et avec une fente si réduite qu'on se demande s'il ne s'agit pas d'une rayure sur le tableau). Acquis par Louis XVIII pour la collection publique du château de Versailles.

*Ekphrasis* → Roger qui chevauche l'Hippogriffe (sorte de cheval-dragon ailé équivalent dans les séries TV d'aujourd'hui du scooter Honda 125) survole le rivage breton quand il aperçoit la belle Angélique attachée sur un rocher au milieu de l'océan. Angélique a été enlevée et enchaînée par le cruel peuple des Ébudiens pour que les orques viennent la dévorer. Cette jeune princesse « *toute nue, tout aussi charmante que la nature l'avait formée [qui] n'avait pas un seul voile qui pût couvrir le lys et les roses vermeilles placées à propos où leur éclat pouvait embellir un si beau corps* » provoque « *l'amour et la pitié* » dans le cœur de Roger qui « *eut peine à retenir ses larmes* » (en langage lacanien : *se mit à bander*).



Fig 6. Roger eut peine à retenir ses larmes.

Ingres saisit l'instant photographique où Roger surgissant à dos d'Hippogriffe plonge sa lance interminable dans la gueule hideuse de l'orque aux yeux exorbités. Angélique tord le cou en arrière pour apercevoir la bagarre. Ce qui a pour effet de faire pendre sa chevelure démesurée et révéler ~~son con et ses nichons~~ pour reprendre le jargon de l'Arioste : son *lys* et ses *roses vermeilles*. Suite (hors tableau) : fou de désir Roger se jette sur Angélique. Craignant de se faire enfileur par l'interminable lance (pour les bouchés du ciboulot : symbole phallique → terrasser le monstre = culbuter la belle) Angélique préfère se jeter dans la mer. Entouré des pièces éparées du puzzle c'est toi qui devrais te jeter dans l'élément liquide.

Bien que tu aies écarté l'idée de te supprimer ! cette hypothèse garde ceci de séduisant intellectuellement : c'est le genre de blague qu'on ne peut réitérer !

*Baiser* = vulgaire car renouvelable à volonté  
*Se suicider* = comble du raffinement : usage unique

Fig 7. Ce qui est rare ne saurait être vulgaire.

## CHAPITRE 8

Vieillir c'est avant tout être seul. Devenir invisible. Sans motif pour qu'on s'intéresse à toi. Attirer de moins en moins l'attention. Finir par n'attirer personne. Juste la compassion. Intégrer une fois pour toutes que les gens se foutent de ce qui peut t'arriver. D'ailleurs plus on vieillit moins il arrive de choses. Au final quand on n'intéresse plus et qu'on ne sert plus à rien le mieux est de faire des choses qui ne s'adressent à personne et ne servent à rien.

Comme assembler les pièces d'un puzzle.

Pas envie ! Alors tu te contentes de regarder comme un zombie le tableau reproduit sur le couvercle de la boîte : – *Roger ! quand c'est que tu te décides à sauver Angélique ? C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? - Minute papillon : je me concentre. – Déconne pas Roger : avec des miches comme ça ! Si j'étais à ta place j'aurais déjà planté ma lance.*

Planter ta lance : depuis l'ablation de la prostate la possibilité mécanique de t'en servir pour autre chose que pour ~~pisser~~ uriner a disparu mais l'empreinte est intacte. Lancinante. Assommante serait le terme qui conviendrait. La toubib de l'hôpital que tu fréquentes assidûment pour-remplacer-la-sonde-reliée-à-ta-poche-urinaire te conseille de « te faire aider ». Traduction = n'a eu aucune difficulté à faire le rapprochement avec le bazar qu'a foutu Léa... l'infirmière qu'a ameuté tout l'hosto parce qu'elle ne voulait pas que tu photographies ses nichons rapiécés. À l'hôpital : tribunal y'a pas ! Prison ? non plus. Dans le jargon médical il n'est jamais question de « sanctionner un patient » mais de « l'épauler » : – *Dans votre état vous ne vous en sortirez pas tout seul. Croyez-moi. Connaîtriez pas un psy pour vous épauler ?*

À quoi bon alors que la solution idéale pour t'en sortir serait *simplement* de connaître de nouveau l'élan et la chaleur de l'amour. *L'amour est un poignard qui frappe comme l'assassin au coin d'une rue obscure.*<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> FRAPPE COMME L'ASSASSIN AU COIN D'UNE RUE OBSCURE – Citation : Mikhaïl Boulgakov / *Le Maître et Marguerite*. Amour romantique contre amour-consommation : « Ce qui est recherché c'est l'amour qui n'engage à rien. L'amour sans danger. Confortable. Standardisé → pareil à n'importe quel produit manufacturé censé garantir les satisfactions annoncées par la publicité. Répondant à l'estampille commerciale normalisée pour le plus grand bien de tous : pour votre confort et votre sécurité... » Alain Badiou – juillet 2008 (dialogue avec Nicolas Truong où il est question de l'amour sur le Net et du site de rencontre Meetic).

Qui n'a jamais senti cette lame...

Hypothèse gratuite : existe-t-il à la surface du globe une femme ! une seule qui pourrait t'aimer ? Avoir envie de toucher ta peau. Être attirée (traduction en langage lacanien : à *tirer*) par toi ? S'intéresser à ton triste univers ? Te considérer autrement qu'un objet encombrant ? Une bagnole mal garée. Trop tard. Terminé ! Jamais plus le désir ne jaillira en toi. Terminée l'émotion que l'on ressent quand une présence féminine dévoile ses cuisses en s'asseyant dans un train. Circule à bicyclette avec le vent qui s'engouffre sous sa jupe. Se penche sans se préoccuper d'un chemisier qui bâille pour révéler un sein ou un téton incandescent. Jamais plus : comme si un mur de verre te séparait à présent de ces morceaux de chair apparus dans un éclair. De tous les êtres enviés qui manifestent leur présence dès qu'à Paris on met un pied dehors. Tu vas devoir à présent faire le deuil de tous ces corps anonymes dont les morceaux n'en formaient qu'un qui se confondait avec ton désir.

Ce que tu pensais...

▽

Deuxième partie  
Outrécousta  
ou la fin des lettres d'amour

CHAPITRE 9

Que ne donnerais-tu pas pour recevoir une lettre... Pas une lettre d'amour. Pas question de rêver ! Juste un petit mot. Tout petit. Problème : qui pourrait se préoccuper de toi ? Prendre ou donner des nouvelles... Toutes façons à l'âge du téléphone portable et d'Internet trouver dans sa boîte à lettres<sup>7</sup> un courrier version papier autre qu'administratif ou une publicité ! tient de la gageure.

Alors une lettre d'amour...

Ode à une époque révolue. Tuée par le téléphone portable et les textos. Avant on pouvait séduire (en français contemporain = brancher) une nana en lui écrivant des choses de ce genre :

*Mon lit est parfumé d'Aloès et de myrrhe  
L'odorant cinnamome et le nard de Palmyre  
Ont chez moi de l'Égypte embaumé les tapis  
J'ai placé sur mon front l'or et le lapis  
Venez - mon bien-aimé - m'enivrer de délices.*

Alfred de Vigny - *La Femme adultère*.

---

<sup>7</sup> BOITE À LETTRES – Coffret individuel où sont déposées des lettres en papier pour être réceptionnées. Ne pas confondre avec la boîte aux lettres : coffret postal où l'on dépose le courrier à envoyer. Monument emblématique d'une époque bientôt révolue (précision à la demande expresse de Martine).

Ça c'était autrefois... Aujourd'hui / à l'ère du téléphone portable :

– *T'es open ce soir ?*

– *Ben oui ! Té pardi... Mon mari s'est barré à Limoges suivre un stage informatique.*

Ça c'était *autrefois !* *Outrécousta* comme aurait dit tante Zénaïde qui avait gardé de son enfance quelques mots de patois du Périgord (par exemple elle ne disait jamais *merde !* mais *ah bé chobé !*) et en connaissait un rayon en matière d'amours épistolaires !

#### HISTOIRE DE TANTE ZENAÏDE

Zénaïde était mal mariée : elle avait épousé un ~~ennemi~~ étranger (traduction : un habitant de Duras à une trentaine de kilomètres). Qui se révéla être un époux indifférent. Occupé aux travaux de la ferme. Arrive la guerre de 1914-18. Pendant quatre années Zénaïde envoie des lettres énamourées pour soutenir le moral d'Émile (s'appelait Émile) mobilisé sur le front. Qui répond en des termes qui siéraient à un petit enfant qu'un horrible destin aurait séparé de sa maman. Quand Zénaïde se rend chez la voisine ce n'est plus pour se plaindre d'Émile (qu'elle appelle à présent « mon homme ») mais pour lire ses missives où il parle de la prendre dans ses bras et la couvrir de baisers. Quand Zénaïde se rend à l'église prier la Vierge (dont elle possède une petite bouteille à son effigie remplie d'eau de Lourdes)<sup>8</sup> : c'est pour demander que son homme ne se fasse pas tuer.

---

<sup>8</sup> BOUTEILLE D'EAU DE LOURDES À L'EFFIGIE DE LA VIERGE – Au XIX<sup>e</sup> siècle les miracles et les manifestations surnaturelles au contact de reliques (comme celle du prépuce du Christ de Coulombs) qui se sont multipliées depuis le Moyen Âge font place aux apparitions de la Vierge\*. La plus fameuse a lieu à Lourdes : petite bourgade des Pyrénées françaises (plus de 6 millions de visiteurs chaque année). Nous sommes en 1858 →Bernadette Soubirous qui garde ses bêtes à la sortie du village aperçoit au creux d'un rocher la Vierge Marie en chemise de nuit. S'entretient avec elle en langue d'oc. La sainte source (ou source miraculeuse) à laquelle s'approvisionnent les pèlerins est celle que la bonne divinité a fait jaillir pour édifier la jeune bergère.

On a beaucoup daubé sur le sujet.

Pourquoi se formaliser d'un *tout petit miracle* ? si l'on ne devient pas fou chaque instant en pensant au *miracle colossal* (et permanent) *qu'est le monde* ? Tout être sain d'esprit se doit de sacrifier et apporter sa pierre à cette réflexion →mieux que toutes les *explications scientifiques foireuses* le miracle de Lourdes est un *aphorisme du monde*.

Une statue de la Vierge en marbre de carrare datant de 1863 réalisée par le sculpteur Joseph-Hugues Fabish a été installée sur le lieu de l'apparition. Réalisée à partir du témoignage *de visu* de sainte Bernadette : vêtue d'un voile blanc et d'une robe blanche transparente close par une ceinture bleue retombant en deux larges rubans vers le sol. De ses mains jointes en signe de prière descend un chapelet à grains blancs. Une rose dorée posée ou collée sur chaque pied.

Une bouteille moulée en plastique transparent en forme de Vierge (reproduite depuis plus d'un siècle et demi à des millions des voire des centaines de millions d'exemplaires) a été spécialement conçue à partir de l'œuvre de Fabish pour contenir l'eau de Lourdes. La



Au bout de quatre ans : retour. La vie reprend à la ferme. Suffit de quelques jours → les deux ne se supportent plus. Comme avant !

#### DEVINETTE

*De quoi Zénaïde était-elle follement amoureuse ?*

De son homme     De l'absence    ☺ Des lettres

Dans le même registre on pourrait citer François Mitterrand. Avant-guerre (est-ce utile de préciser laquelle → il y en a tout le temps dans tous les coins et les recoins de la planète) celui qui deviendra en 1981 Président de la République française... était tombé amoureux de Marie-Louise Terrasse (future speakerine de télévision sous le nom de Catherine Langeais) → *amoureux ?* disons plutôt raide dingue. Il lui écrivait trois à quatre lettres par jour commençant par « *Mon Zou* ». Quand elle n'en recevait pas quatre c'était qu'il en avait posté cinq ou six. Ou consacrait son temps à lui en écrire d'autres !

*8h05 – Je m'éveille et me demande si tu es déjà levée. [...] 8h30 – Je rejoins la fac de droit par le jardin du Luxembourg en pensant à la fois où nous l'avions traversé ensemble. [...] 9h – Épreuve de droit public : Je t'écris de la salle d'examen en pensant que nous serions mieux tous les deux à flâner le long de la Seine. Je me souviens de ce bouquiniste qui tenait absolument à te faire acheter une édition toute tachée des Frères Karamazov de Dostoïevski<sup>9</sup>. Un*

---

matière plastique transparente (préférée au verre à cause du poids) confère à l'œuvre d'art son côté visionnaire. Créant une parenté avec les bouteilles jetables de la société d'hyperconsommation. Commercialisées à tous les coins de la petite cité pyrénéenne l'œuvre de Fabish est disponible en différentes grosseurs allant de 1/16<sup>e</sup> de litre à 1 litre. Une fois en possession de leur précieuse fiole les pèlerins de Lourdes forment une file ininterrompue pour les remplir au petit tuyau de la source miraculeuse canalisée. Cette eau sera bue suivant diverses circonstances ou exposée chez soi.

*Universalité* : c'est l'œuvre d'artiste la plus reproduite. En France en tous cas. Présente dans les églises et la plupart des foyers. Il faut remonter aux *Venus anadyomènes* (statuettes de 5 à 10 centimètres produites à des dizaines de milliers d'exemplaires) présentes dans la plupart des foyers gallo-romains du début du premier millénaire pour trouver une présence aussi systématique. La Vierge de Fabish est (aussi) la première œuvre d'art ayant accédé au statut de produit manufacturé.

<sup>9</sup> FRERES KARAMAZOV – Roman de Fiodor Dostoïevski (1880) dans le contexte particulier de la société russe du XIX<sup>e</sup> siècle et de la religion orthodoxe. Considéré par ~~Fred~~ Freud comme un des trois plus grands livres de l'Humanité.

Le *libre arbitre* est-il bon pour l'Homme ? Ne l'entraîne-t-il pas dans une spirale d'insatisfactions sans fin ? Ce qui est le cas de Dimitri Karamazov qui sombre dans le sexe et l'alcoolisme : « *Boire sans soif et faire l'amour en tout temps, Madame, il n'y a que ça qui nous distingue des autres bêtes* ». La question de la *Liberté* est abordée dans le chapitre 5 du livre V → sorte de fable censée se dérouler en Espagne au temps de l'Inquisition jeté au milieu de la narration. Un prélat de l'Église du Christ (qui comme toute institution a fini par avoir pour finalité de se perpétuer elle-même) développe la

*de mes livres préférés. [...] 11h – Je suis avec Paul qui est très retourné car il a fait l'impasse sur le sujet de son examen et a rendu feuille blanche. [...] 11h13 – Je ne pouvais l'abandonner dans cet état seul dans un café. Paul a retrouvé le moral (traduction : a retrouvé Ginette). [...] 11h30 – 2 heures de droit constitutionnel. Je rêve que je vais te rejoindre. [...] 12h45 – J'ai pris une grande décision : sécher la fin de l'exposé pour me rendre à la poste. [...] 13h – Je poste ma lettre. Retourne en bus 104 rue de Vaugirard... pour te raconter la suite ! [...] 13h15 – Je suis dans ma chambre d'étudiant 104 rue de Vaugirard. Je...*

*Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je... Je...*

Rien à voir avec la correspondance amoureuse la plus brève de l'histoire littéraire : → « ? ». Réponse → « ! ». Retour à l'envoyeur → ...

Marie-Louise était flattée. Envisageait François comme un bon copain plein d'attentions provinciales surannées. Par exemple celle qui consiste à acheter deux billets pour aller se ~~faire braire~~ se distraire à la Comédie française (traduction = deux heures à écouter *Le Cid* de Corneille au lieu d'aller danser). Mai 1940 : mobilisation générale / départ à la guerre. Prisonnier dans un camp en Allemagne alors qu'elle lui a clairement indiqué qu'elle ne l'aimait pas ! poursuite de la correspondance à un rythme effréné. Un jour : plus de réponse. Intrigué il s'évade. Retrouve Marie-Louise dans Paris occupé par les Allemands... en ménage avec un artiste-peintre ~~bien équipé~~ polonais qui lui a cassé le pot l'a dépuclée à sa place. L'amour... L'amour... ce genre de martingale ne s'obtient pas au mérite. François retiendra la leçon. Marie-Louise (qui multiplie les liaisons pour s'égayer) rend la bague de fiançailles qu'il lui a offerte. Le fiancé déchu la jette dans la Seine en présence de son frère Jacques (du moins ce que ce dernier crut jusqu'en 1943... lorsque la bague réapparut miraculeusement de la poche de François !). Au total le futur Président a adressé à « *Mon Zou* » plus de deux mille lettres. Jour de Noël 1938 (rencontrée alors qu'elle était âgée de 14

---

thèse selon laquelle en laissant l'Homme *libre de choisir et de croire* le Christ s'est trompé sur la nature humaine : *la Liberté rend fou* (ici dans le sens de *libre arbitre*). Les autres animaux ne se posent pas ce genre de questions à la con.

En renonçant à sa liberté l'Homme sera enfin heureux.

*Le bonheur des hommes... n'est-ce pas ce qu'a souhaité Jésus ?* Pas vraiment ! en introduisant le libre arbitre le Christ « invente » *l'individu* et le rend libre. Si on ne croit pas au *libre arbitre* la liberté n'est qu'un confort... C'est aussi la source de tous les ~~emmerdements~~ malheurs du monde. C'est en ce sens qu'il faut entendre dans ce bouquin : *Mon Dieu délivrez-nous de la Liberté !* (chapitre 14). À compléter par l'aphorisme : *connaissez-vous plus grand malheur pour un animal qu'être un Homme ?*

Autres infos sur le sujet ? se reporter à Aldous Huxley : *Le meilleur des mondes* (1931).

ans... Zou en a alors 15 / François Mitterrand 22) : « *Si vous saviez ma bien-aimée comme j'ai vécu avec vous la messe de minuit. J'ai beaucoup prié pour nous. J'ai communié. En même temps que Dieu c'est vous que j'ai reçue.* » Pouf-pouf ! Lettre manuscrite originale vendue aux enchères sur le Net : 1 430 euros. Pas cher... pour un si grand amour !

Ce à quoi il convient d'ajouter... plus de 1300 lettres envoyées de 1962 à 1995 à Anne Pingeot - historienne d'art et conservatrice au Musée du Louvre et au Musée d'Orsay. Illustrées d'articles et de photos découpés dans la presse. Collées et annotés par le futur Président. Dans tout ce fatras ponctué de leurs prénoms enlacés on notera une *épiphane* : Gordes / jeudi 9 avril 1964. Date à laquelle *après une drague au long cours* la jeune fille se donna à lui. Lorsqu'en 1974 Anne et François décideront de concevoir un enfant (= Mazarine / écrivaine célèbre) c'est Gordes qu'ils choisiront. Ceci explique cela.

Autre adepte de ce genre de missives : le Prix Nobel de littérature Albert Camus. Qui géra *toute sa vie* des liaisons parallèles. À sa mort en 1960 *dans un accident de voiture qui le ramène à Paris* il laisse dernières lui... à Lourmarin son épouse (Francine Faure) et son amante *régulière* (Mi / mannequin chez Fath). Qu'il a installée - comme Lénine - à côté de chez lui !

#### LA PISSOTIERE DE LENINE

De juillet 1909 à juin 1912 : Lénine habite Paris avec femme et belle-mère au numéro 4 de la rue Marie-Rose. Sacrifiant aux poncifs du théâtre bourgeois il installe au numéro 2 - comme le fera plus tard Albert Camus - sa maîtresse dans la même rue ! La femme de Lénine a 40 ans et en paraît 50 (au moins). Inès Armand a 35 ans. En paraît 25 (au plus). Quand il se rendait d'un numéro à l'autre Lénine avait pour habitude de soulager sa vessie dans la pissotière située entre les deux domiciles. Besoin inconscient d'aérer son engin avant de l'introduire. Comme on fait cavalier les chiens avant qu'ils rejoignent la niche. Qui a dit ? *l'inconscient ne ment pas !*

Un point reste dans l'ombre : qui a transmis la syphilis au *guide suprême de la Révolution et du Socialisme* ? Particularité qu'il partagea - entre autres caractéristiques - avec les dictateurs de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle : Mussolini / Staline / et Hitler. Bien qu'aucun se demande... concernant ce dernier vu le mode de relation sexuelle qu'il entretenait avec les femmes où il a bien pu l'attraper ? Selon les historiens : Hitler en France pendant la guerre de 1914 à 1918. Quant à Lénine il contracta la syphilis en 1910 auprès d'une prostituée parisienne. Patrimoine commun que les deux dicteurs partagèrent... entre autres caractéristiques. Une polémique récente vient enfler cette version : Lénine aurait contracté cette maladie : 2 rue Marie-Rose. Par l'intermédiaire d'Inès Armand.

Quand il la rencontra Inès n'est pas ce qu'on peut à *proprement parler* un « perdreau de l'année ».

Née à Paris *Élisabeth Pécheux d'Herbenville* (surnommée Inessa ou Inès par sa famille) accompagne sa tante à Moscou où elle épouse Yakovlevitch Armand (ancien officier de l'armée de Napoléon-Unte-Tyran) qui lui fait quatre enfants et avec lequel elle mène une existence bourgeoise. Régnant sur une armée de domestiques (gouvernantes / cuisiniers / majordome etc.). Bref : Inès aurait pu (du moins jusqu'à la révolution bolchevik) vivre une vie tout ce qu'il y a de plus ~~pépère~~ mémère. Patatras → s'enfuit à travers la France et la Suisse avec Vladimir le frère de son mari (principale caractéristique : 17 balais). Inès revient enceinte et se passionne pour les thèses révolutionnaires. Est pourchassée par la police du Tsar. À part cela *elle a vécu*. Une photo la représente en exil sourire aux lèvres entourée de cinq jeunes hommes.

Ce qui attire de suite l'attention de Lénine ~~ce sont ses nichons~~ c'est la ligne révolutionnaire de sa poitrine. Dans les réunions politiques où il soliloque sur la ligne du Parti Lénine a du mal à détacher son regard :



Fig. Lénine soliloquant sur la ligne du Parti.

Pour la séduire Lénine écrit à Inès : « *Je suis toujours amoureux de Marx et Engels* ». Façon *révolutionnaire* de dire *j'ai la trique* ! Elle - de son côté - écrit dans son journal cette pensée on ne peut plus progressiste : « *L'amour est au-dessus de tout* ». Lénine se comporte dès lors avec sa maîtresse comme un vulgaire petit-bourgeois : pour se l'attacher il lui fait des cadeaux. Devenu le caudillo d'Union soviétique en bon communiste il les fera payer par l'État. En 1918 il offre à Inès un des 200 premiers téléphones réservés aux leaders du Parti. Morte avant le héros des Républiques soviétiques *Élisabeth Pécheux d'Herbenville* a droit à un enterrement de tsarine : 60 automitrailleuses alignées / inhumation dans les murs du Kremlin / gerbe de lys blancs / orchestre du Bolchoï interprétant un des péplums de la musique occidentale bourgeoise : la *Marche funèbre* de Chopin.

*Information touristique* : inutile de vous rendre en pèlerinage rue Marie-Rose : l'appartement de 48 m<sup>2</sup> acquis par une association proche du Parti communiste français en 1950 a été vendu en 2007 (après avoir reçu à deux reprises la visite de deux chefs d'état soviétiques : Khrouchtchev en 1960 et Gorbatchev en 1985). La copropriété a fait retirer la plaque commémorative. À défaut d'être classée monument historique... la pissotière où se rendait Lénine entre le domicile où il résidait avec sa femme et celui *dans la même*

*rue* de sa maîtresse en titre... a été détruite par les ingénieurs de la ville de Paris pour faire place nette sur les trottoirs.

Encore un peu de poésie qui disparaît de la surface du monde.

Pour en revenir à Albert Camus... ce dernier a posté avant son départ deux courriers annonciateurs de sa venue à deux actrices : Maria Casarès (sa boussole et sa régulière) et Catherine Sellers (qu'il a draguée à la Brasserie branchouille pour happy few = *Lipp*). Cette dernière œuvre littéraire a été religieusement conservée et publiée : « *À mardi ma chérie, je t'embrasse déjà, et te bénis, du fond du cœur* ». Traduction en langage lacanien... ou si vous préférez comme l'écrivait Napoléon 1<sup>er</sup> à Joséphine : ~~*Ne te lave pas la chatte!*~~ *J'arrive*... Même si ce genre de prose ne conduit pas obligatoirement au prix Nobel de littérature... ça au moins !

C'est du français dans le texte.

▽

## CHAPITRE 10

Tout cela c'était *outrécousta*.

Avant les *tue-l'amour* : à savoir le téléphone individuel portable qui facilite l'adultère (fini la crainte de voir son concubin décrocher le téléphone fixe installé à la maison : – *C'est de la part de qui ?*) et la baise<sup>10</sup> ~~obligatoire~~ automatique. Avant disparition des lettres d'amour.

Une éternité !

La libération des mœurs et les coucheries à répétition ayant rendu caducs le cérémonial et les préliminaires → quand on veut à tout prix consommer... « jouir » de l'attente ne fait pas partie du programme.

---

<sup>10</sup> LA BAISE – La pensée la plus vivante aime la vie la plus vivante → l'emploi de ce mot (dans le langage courant) pour désigner une relation sexuelle est une illustration de la rapidité avec laquelle la langue évolue :

<i>faire l'amour</i>	→ <i>coucher</i>	→ <i>baiser</i>
↓	↓	↓
<i>éculé</i>	<i>désuet</i>	<i>encore d'actualité</i>

*Fig. Les mots se renouvellent ! le motif reste.*

Comme le mot *foutre* - courant au XVIII<sup>e</sup> siècle - le mot *baise* est vulgaire. Considéré comme tel en tout cas. Ce ne sont point les galipettes qui effraient mais la façon de les nommer. Les mots blessent comme les lames d'un couteau. Les mots labellisés vulgaires comme ~~*se faire enculer*~~ sont bannis de la littérature. Remplacés par des mots techniques. Genre : *libido*. Merci de diffuser largement le message suivant :

*Il ne faut pas avoir peur des mots mais des choses qu'ils représentent.*

Exit l'instant sublime où l'objet convoité est à portée sans que rien ne se passe. Exit les heures à espérer le passage du facteur. Terminé ! Plus de temps suspendu. Fini l'être unique. Internet – ce mouchard à la portée de tous (Internet c'est la réalisation de l'Évangile selon Matthieu 7:8 : « *Quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe* » →tu veux savoir ? Demande à Internet ) et ses sites-cul ont achevé le travail →d'objet de désir le sexe est devenu un produit à consommer comme un autre (traduction : à jeter après consommation).

Interchangeable.

Intervenant les 10 et 11 avril 2014 à Rennes à l'occasion d'un Forum organisé par le journal *Libération* (prononcer : *Libé*) sur le thème « *La justice sera féminisée et numérisée* » Robert Badinter – ancien ministre de la Justice et coqueluche des médias bien-pensants - observe un public d'étudiants venu assister à sa conférence. Accaparés par les messages vocaux de leurs Smartphones et affairés à envoyer des mails et des textos aucun ne semble se préoccuper de sa présence. Arrive le moment de s'interroger sur « *l'éloquence de l'avocat à l'heure du numérique* ». Badinter s'interrompt. L'éclaircie sonore laisse penser que la séance s'achève. Les étudiants lèvent les yeux. L'ancien ministre les interpelle : la veille en traversant le Jardin du Luxembourg il a croisé deux jeunes lycéens sur un banc occupés à se rouler une pelle sans interrompre leur exercice numérique. Semblables à ces couples dînant devant la télé ou lisant leur journal qui restent collés par habitude ou peur d'être seuls et semblent avoir oublié l'existence de leur conjoint. Badinter évoque son passé. Quand il ~~levait~~ invitait une fille au Concert des Jeunesses musicales : « *Dès que je rentrais chez moi je prolongeais mon plaisir en écrivant une carte postale. Que j'envoyais à la belle en me précipitant à la poste avant la dernière levée afin qu'elle la reçoive le lendemain à la première distribution.* »

Internet + téléphone portable + baise obligatoire ont tué les lettres d'amour.

PROGRAMME DU MARDI SOIR  
POUR JEUNESSE ÉTUDIANTE  
(récapitulatif)

*Milieu du XX<sup>e</sup> siècle* →concert des Jeunesses musicales accompagné d'une camarade de fac.

*Cinquante ans plus tard* →branlette solo sur ~~site porno~~ Internet : ~~on~~ n'est jamais si bien servi que par soi-même ça vaut tous les concerts !

▽

## CHAPITRE 11

Chaque année le volume de courrier postal rétrécit. Il est même question de supprimer ce service. À l'ère d'Internet recevoir une lettre manuscrite distribuée par un facteur est devenu une circonstance rare. D'ailleurs tu as failli la jeter par mégarde.

Noyée au milieu des publicités commerciales.

Avant de l'ouvrir tu l'as examinée un bon moment. Vérifié s'il n'y avait pas erreur d'adresse ou de destinataire. Et là surprise : un fragment de photo soigneusement découpé en triangle. Représentant un pied. Accompagné d'une feuille de papier sur laquelle a été inscrit à la main :

*Une inconnue qui ne voudrait plus l'être de vous !*

▽

## CHAPITRE 12

Chaque jour une lettre.

Contenant un triangle représentant :<sup>11</sup>

Un œil.

Une surface de peau révélant un grain de beauté.

Une bouche.

Un ongle peint.

La courbe d'un sein.

Un genou.

Un nombril.

Une oreille.

Une touffe de poils pubiens.

Un second pied.

Une cuisse.

Une langue tirée vers le bas.

Une main posée en arrière sur l'épaule gauche.

Deux jambes s'étirant vers le ciel.

Un bout de téton couleur braise en forme de chewing-gum mâchouillé.

---

<sup>11</sup> NOTA – Dans sa version éditoriale un fragment de photo découpé en triangle disposé page de gauche accompagne chaque élément de l'énumération figurant page de droite. La photo reconstituée est celle de la couverture.

Etc.

Découvrir une femme par petits morceaux est une expérience fascinante. Prenez le portrait : 1- D'une jolie fille. 2 - D'une moche.  
→Découpez. Comparez les morceaux : difficile de faire la différence. Un œil est un œil. Un nez est un nez. Un néné = un néné. Une bouche = une bouche. Etc. Dès que l'on considère le visage ou le corps en entier tout diffère : « *Prise isolément chaque pièce du puzzle ne veut rien dire. Connectée à sa voisine la pièce disparaît. Cesse d'exister en tant que pièce. La vie tout entière est organisée comme un puzzle dont la nécessité et l'arbitraire n'a d'autre fin. Que lui-même.* » Georges Perec – *La Vie mode d'emploi*.

Quelques jours encore et le puzzle est au complet. Pas vraiment...  
Manque une pièce essentielle : le visage !

Qui peut être cette femme ? Dans quel but agit-elle ?

Puzzle veut dire énigme en anglais.

▽

## CHAPITRE 13

Lendemain...

Ouverture de ta boîte à lettres pour découvrir le morceau manquant.  
Résultat →pas de photo. Seulement ce message : « *rendez-vous mardi / 18 heures : bar de la Closerie des Lilas* ».

### SONDAGE

*À sa place qu'auriez-vous fait ?*

- J'ignore où se trouve la *Closerie des Lilas*
- Je ne fréquente pas ce genre d'établissement pour snobs
- ☺ Me serais rendu à l'invitation
- Je n'aime pas les films de Jean-Luc Godard

À cette heure l'établissement affiche complet. Clientèle de sortie de bureau venue s'égayer devant un verre. Comment reconnaître une femme dont on ignore le visage et le nom ? En déduit que c'est elle qui va se manifester.

Au bout de trois heures d'attente infructueuses : tu t'éclipses.

Jour suivant... nouvelle missive : « *Je suis ravie que vous soyez venue. J'ai pu ainsi mesurer l'intérêt que vous me portiez ! puisque vous êtes resté trois heures à m'espérer. Si votre curiosité est toujours intacte... rendez-vous même endroit. Jeudi 18 heures* ».





## CHAPITRE 14

Jeudi 18 heures.

Certains établissements parisiens de renom ont gardé du temps où les téléphones portables n'avaient pas encore été inventés... la possibilité d'être joint sur place. C'est toujours le cas à la *Closerie des Lilas* : un préposé inscrit l'identité de la personne concernée sur une tablette qu'il brandit en slalomant entre les tables. Tu t'es toujours demandé ! sauf appartenir à un service secret / être un malfrat en train de préparer un coup tordu / ou en cas d'adultère... pourquoi ces personnes avaient fait le choix de ne pas être contactés directement sur leurs portables ?

Lorsque tu aperçois ton nom...

Quel mot employer : *Consternation* ? *Paralyse* ? *Torpeur* ? Qui peut avoir l'idée saugrenue de te joindre à la *Closerie* ? alors qu'à ton grand désespoir jamais personne ne t'appelle sur ton portable qui est continuellement dans ta poche. Voix féminine :

- *Je suis heureuse que vous soyez venue...*

- *Qui êtes-vous ?*

- *Une inconnue.*

- *Donnez-moi un nom...*

- *Mon nom ne vous dirait rien.*

- *Votre prénom alors !*

- *Pas question.*

- *Votre téléphone.*

- *Surtout pas.*

- *Montrez-vous !*

- *Non*

- *Cela ne vous engage à rien.*

- *N'insistez pas.*

- *Qui êtes-vous ?*

- *Une inconnue.*

- *Alors vous resterez une inconnue.*



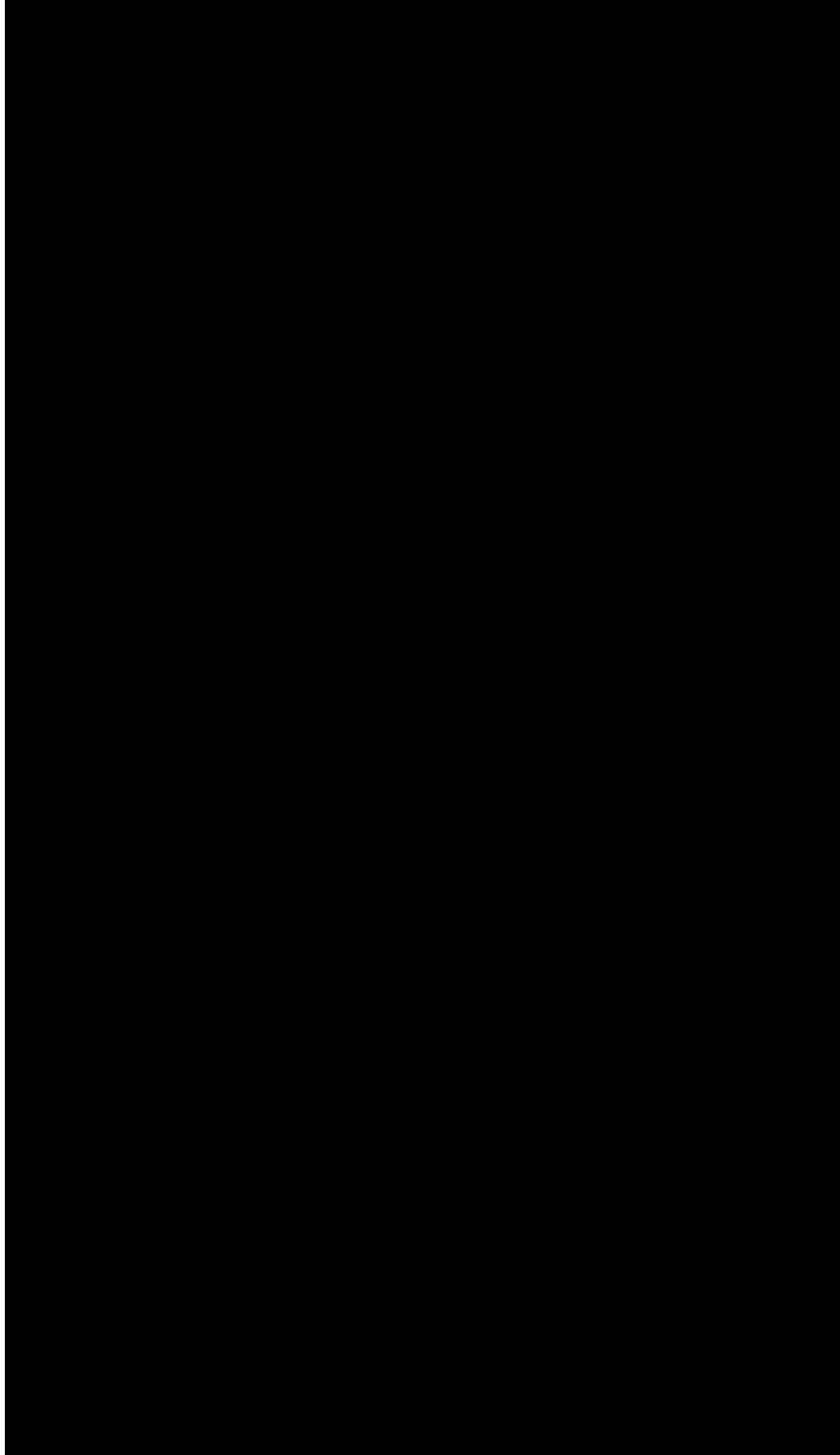
## CHAPITRE 15

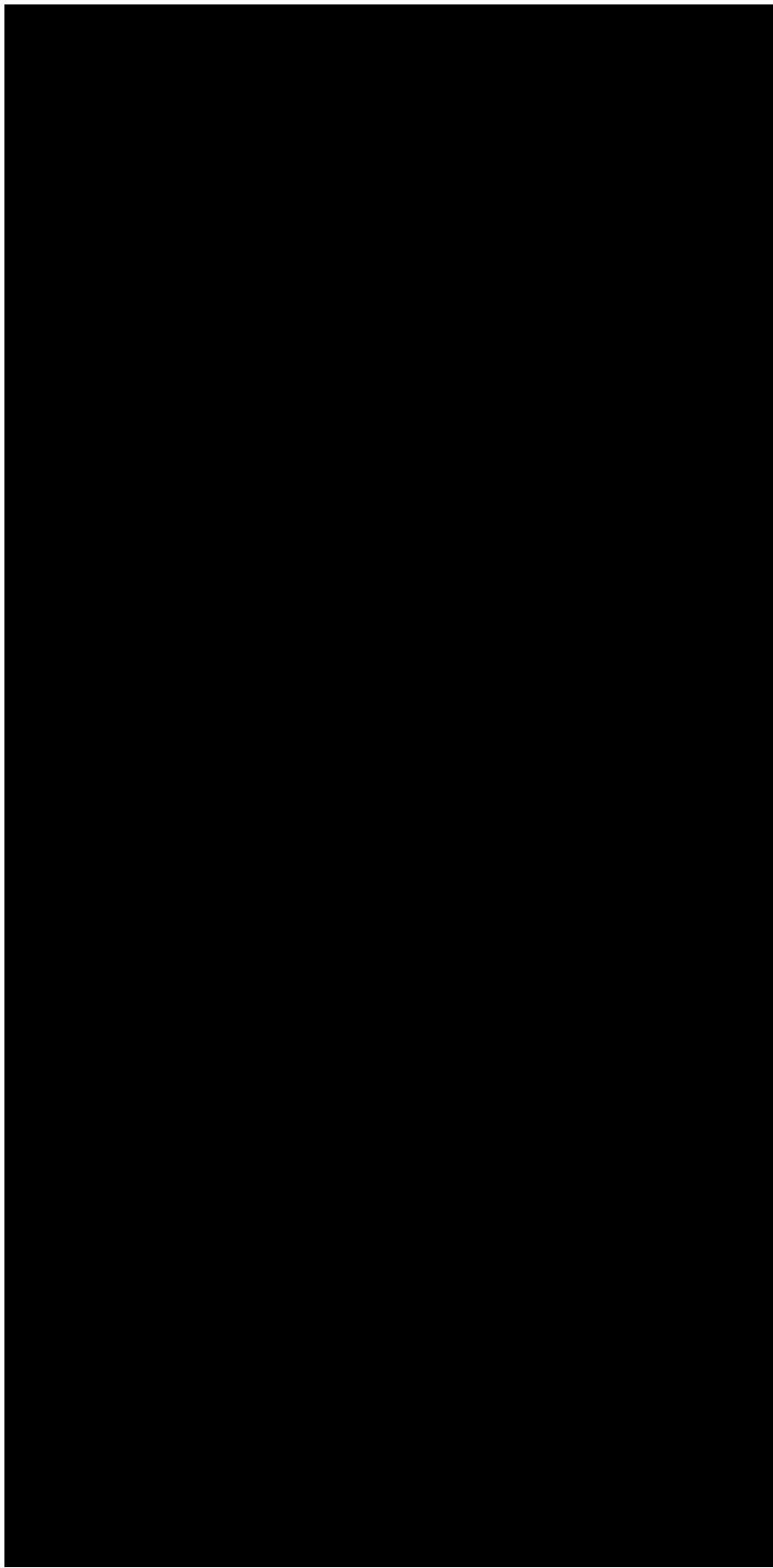
Lendemain.

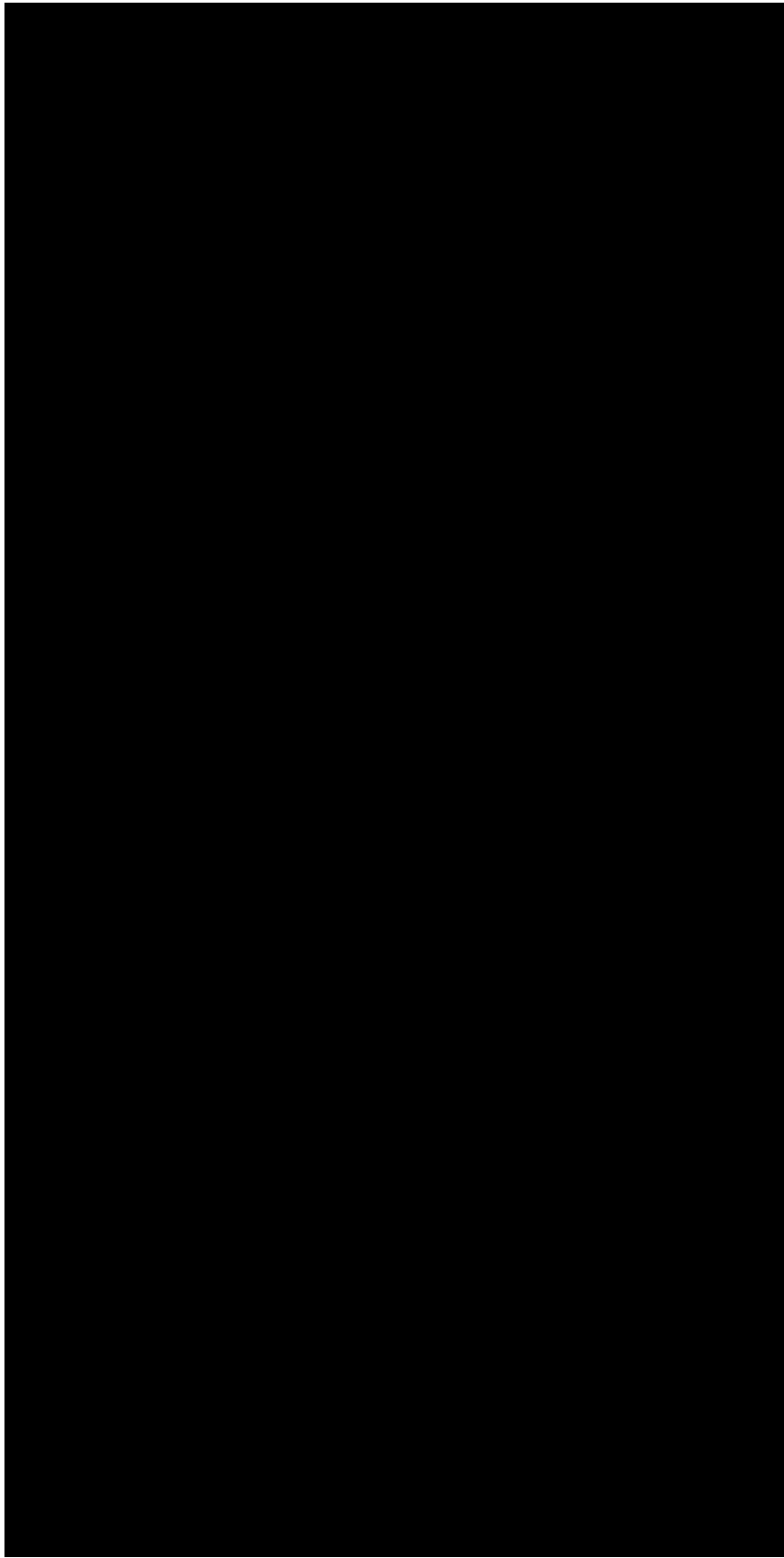
Retour à la *Closerie* : pas d'appel. Surlendemain : rien. Les jours se succèdent. Deviennent des semaines. Des mois : toujours rien. Assis à la même table tu ne parviens pas à oublier *l'inconnue*.

Avec la frustration en prime.

Faut dire que ça fait des années qu'aucune femme ne s'est intéressée à toi. Qu'un blocage dans ta tête empêche toute démarche par toi-même. Côté moral il y a des jours avec. Et des jours sans : des jours où tu broies du noir :







*Fig 8. Noir broyé.*

Ça occupe ! Bonne ou mauvaise on devient vite accro d'une habitude.

Au moment où tu t'y attends le moins : une lettre. À l'intérieur : la partie manquante de la photo. Accompagnée du mot suivant : « rendez-vous jeudi 18 heures / bar de la Closerie des Lilas ».

Devant toi les morceaux du *puzzle* sont au complet. Tu reconnais dans la seconde le visage découpé en forme de triangle : – *Mais quel con ! Quel con je fais !*

Pour que dans le cerveau d'un couillon la pensée fasse un tour... il faut qu'il s'en passe des choses...

Et des pas banales.

▽

## CHAPITRE 16

18 heures / bar de la Closerie des Lilas : la voilà. Accoudée : Rhéane<sup>12</sup>.

*Serendipity* : Rhéane est équipée d'un soutien-gorge à balconnets divagants. Qui par la magie de la gravitation et d'un *soutif* bayant aux corneilles... laisse entrevoir la courbe d'un sein. Au lieu d'être compressés ses nibards flottent sur un reposoir. Des nénés effilés en forme de S. Qui s'animent au moindre mouvement pour révéler la pointe d'un téton incandescent. Le tout accompagné d'un sourire comme en ont les anges du Paradis (en français courant : ~~de quoi donner la trique à un régiment de zouaves !~~).

Et... pire que tout : cette façon de croiser et de décroiser les cuisses qui vaut toutes les chorégraphies. Deux gigots parfaits entourés de bas nylon qui à chaque croisement produisent un petit bruit : la *musique des anges* .

Croisement →*zim*.

Décroisement →*zim*.

Croisement →*zim*.

Décroisement →*zim*.

Croisement →*zim*.

Décroisement →*zim*.

Croisement →*zim*.

Décroisement →*zim*.

Croisement →*zim*.

Décroisement →*zim*.

---

<sup>12</sup> QUI EST RHÉANE ? – Pour ceux qui auraient la mémoire trouée... relire le chapitre 2 ! (bis *repetita placent*).

Croisement →zim.  
 Décroisement →zim.  
 Croisement →zim.  
 Décroisement →zim.  
 Croisement →zim.  
 Décroisement →zim.  
 Croisement →zim.

De quoi se demander pourquoi Jean-Sébastien Bach a composé les *Suites pour violoncelle* ? Au lieu des *Suites pour bas nylon*.



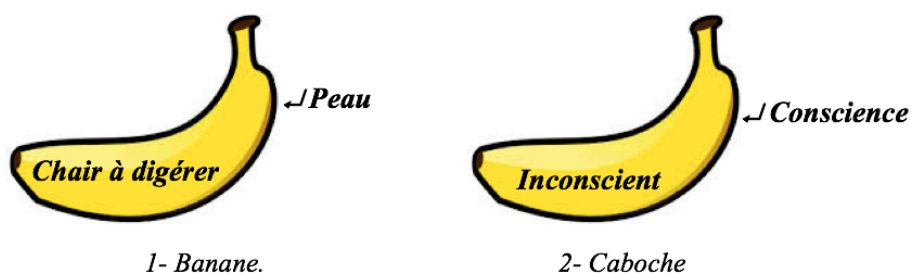
Fig 9. La musique des anges : Zim... zim... zim... zim.

Plantant son regard dans tes yeux (tu sais plus très bien si c'est toi qui a planté ton regard dans ses yeux ou le contraire) Rhéane est venue t'annoncer qu'elle avait quitté son supporter-de-balle-à-pied-affalé-sur-son-canapé. A trouvé grâce à toi ! le courage. La voilà à présent qui prend ta main dans la sienne. Te souviens-tu seulement la dernière fois qu'une fille a pris ta main ?

Des larmes venues du fond de ton inconscient inondent ton visage.

FOND DE L'INCONSCIENT  
 (définition)

C'est très simple : le conscient est à l'inconscient ce que la peau est à la banane.



Ou si cela vous parle mieux : ce qu'un baiser langoureux avec la langue est à la bave d'escargot.

Comme si on avait ouvert une vanne en toi et que tu réglais l'addition des larmes que tu as oublié de verser toute ta vie. Ton désir le plus cher est qu'elle te prenne dans ses bras pour te dire : *viens que j'essuie tes larmes par mes baisers !*

## SONDAGE

*À la place du mec qu'auriez-vous fait ?*

- La demander en mariage et regarder chaque soir la télé avec elle
  - Entamer une cure psy
  - Ça dépend
  - Pouvez répéter la question ?
- ☹ Mare des devinettes : aimerais qu'on arrête d'importuner le lecteur avec des questions idiotes

Rien n'est plus bandant que l'espoir. Rien ne conserve autant (même quand on ne peut plus bander). N'importe qui sait ça. Tu sais aussi que lorsqu'on se réveille d'un rêve il faut s'attendre à une gigantesque gueule de bois.

Devant toi les morceaux du puzzle sont-là. Au complet. Bien réels. Et là... Là... dans ta tête il se passe un drôle de truc : le miracle qui s'accomplissait dans la photo semble s'être défait dans le modèle. Tu prétextes te rendre aux commodités pour t'enfuir.

Te mets à courir sur le trottoir. De plus en plus vite. En direction de nulle part.

*Mon Dieu délivrez-nous de la Liberté !*

Mettre les mots à la suite des autres c'est tout simple la littérature... Seuls les mots resteront.

ΩΩΩ

## POSTFACE

*Lorsque j'ai donné à lire UNE INCONNUE QUI NE VOUDRAIT PLUS L'ÊTRE DE VOUS... un ami écrivain m'a dit : tu devrais en faire un roman.*

*Sous-entendu : c'est une nouvelle.*

*Selon le dictionnaire... le roman est une forme narrative s'étendant sur plusieurs centaines de pages. La nouvelle est un récit concis et resserré. Ne dépassant pas quelques dizaines...*

*Question de dimension !*

*Rapporté à la course à pied : le roman serait un marathon tandis que la nouvelle correspondrait à un quatre cents mètres. Ajoutez à cela l'idée répandue que les débutants commencent par écrire des nouvelles. Histoire de s'entraîner avant de se lancer dans le roman ! Autrement dit : la « vraie » littérature. Moralité : écrire une nouvelle c'est être d'emblée classé dans la catégorie novice.*

*Vous voilà à présent fixé sur le côté dépréciatif de la remarque qui m'a été faite.*

*Ayant écrit des milliers de pages... je n'aurais eu aucune difficulté à transformer ce petit bouquin en gros pavé. Ce n'est pas mon intention ! Car la valeur de ce texte - si l'on considère qu'il en ait une - réside justement dans son calibrage.*

*J'ai toutefois tenu compte de la critique qui m'a été faite en changeant le titre ! Devenu part ironie : UNE HISTOIRE COURTE.*

*Concernant le sous-titre... le sens second est le suivant : l'auteur est cet inconnu ! qui ne voudrait plus l'être de son lecteur. Inutile de préciser que ce miracle s'accomplit à chaque lecture. Avais aussi envisagé quelque chose genre LE MANUEL DE SEXE UTILE. Motif : s'il existe (en dehors de se reproduire !) une activité particulièrement inutile c'est bien du sexe dont il est question !*

*Analogie avec le « puzzle » : le lien qui se construit entre Rhéane et le narrateur (symbolisé par le puzzle constitué de petits carrés de photos à assembler) et se brise en présence de l'original... conduit de façon naturelle à l'achèvement du récit : à savoir l'idée que le modèle ne peut être à la hauteur de sa représentation. En d'autres mots : que la réalité est toujours inférieure à l'imagination.*

*L'édition allemande (1982) de LA VIE MODE D'EMPLOI contenait un puzzle de 99 pièces (correspondant aux 99 chapitres du roman) découpées par*



*Georges Perec. Censé représenter en coupe l'immeuble situé 11 rue Simon Crubelier (rue imaginaire située près du Parc Monceau n'existant sur aucun plan de Paris !). Dessin de Bertall de 1845. Reste à émettre le vœu qu'une version de ce roman puisse être éditée accompagnée d'un puzzle reproduisant la photo de la fille du bouquin (photographie de l'auteur).*

*Ce qui permettrait d'offrir le livre à une personne à qui on veut du mal ! et de garder le casse-tête à assembler pour son usage personnel !*

*« Certes modeste mais il me convient » : la devise qu'avait fait inscrire le poète italien L'Arioste sur son propre logis à Ferrare... s'applique assez bien à ce petit texte.*

*UNE HISTOIRE COURTE est une histoire d'amour autour d'une photo. Un « Roman-Photo ».*

*À condition de prendre ces deux mots au pied de la lettre.*

*BV*

. Nombre de signes : 95 000 texte + 9 500 notes = 104 500 signes.

16 300 mots + 1500 = 17 800 mots

. Mode de calcul 1 :

250 mots par page ? Soit 72 pages + 8 pages titres et retours +  $17 \times 2 = 34$  pages d'énumération et photos en vis-à-vis (chapitre 12) = 114 pages

(certains formats : 100 pages entre 10 000 et 15 000 mots)

**Pages monoconceptuelles** : esthétique nombre de pages heures (1<sup>ère</sup> partie doit être égale au nombre de pages noires en 2<sup>ème</sup> partie)

. Mode de calcul 2 :

1 page Word correspond à 2 pages de roman A5 et 2,5 pages en poche

49 pages = 98 pages à 122 pages +

Avec pages blanches = 94 pages + 8 pages titres et retours +  $17 \times 2 = 34$  pages d'énumération et photos en vis-à-vis (chapitre 12) = 136 pages